

# Département du Haut-Rhin



**Commune de Cernay**

Proposition de Périmètre Délimité des Abords - *PDA* -



Source: Service de l'Inventaire Régional Grand Est



**Direction Régionale  
des Affaires  
Culturelles  
Grand Est**

**Unité  
départementale de  
l'architecture et du  
patrimoine  
du Haut-Rhin**

17 Place de la  
Cathédrale  
68 000 Colmar

Tel. 03 89 20 26 00



## Table des matières

<b>I.</b>	<b>Le cadre juridique</b>	<b>5</b>
<b>II.</b>	<b>Présentation générale de la commune</b>	<b>6</b>
II. 1.	Situation Géographique	6
II. 2.	Les édifices protégés au titre des monuments historiques de Cernay	7
II. 3.	Contexte historique	8
II. 4.	Le développement urbain de Cernay	9
II. 5.	Patrimoine remarquable et Monuments Historiques	13
<b>III.</b>	<b>Présentation des Monuments historiques</b>	<b>14</b>
III. 1.	L'ancien Tribunal cantonal	14
III. 2.	La "porte de Thann"	16
III. 3.	La Tour des anciennes fortifications de Cernay	18
III. 4.	Synthèse des Servitudes d'Utilité Publique	20
<b>IV.</b>	<b>Proposition de Périmètre Délimité des Abords</b>	<b>21</b>
IV. 1.	L'ancien Tribunal cantonal	22
IV. 2.	La "porte de Thann"	26
IV. 3.	La Tour des anciennes fortifications de Cernay	33
IV. 4.	Proposition de plan du Périmètre Délimité des Abords	37



# I. Le cadre juridique

---

La protection d'un édifice en qualité de monument historique inscrit ou classé a pour conséquence la mise en place d'une **servitude de protection des abords de ce monument, appelée périmètre de protection d'un rayon de 500 mètres**.

La législation a prévu la **possibilité de modifier ce périmètre de 500 mètres, avec la mise en place d'un outil, dénommé Périmètre Délimité des Abords (PDA) qui permet de recentrer l'action de l'architecte des bâtiments de France dans des secteurs présentant un intérêt architectural et patrimonial**.

Introduit par l'article 40 de la loi n°2000-1208 du 13 décembre 2000 relative à la solidarité et au renouvellement urbain (SRU), cet outil a, par la suite, été intégré dans le Code du Patrimoine sous l'article L621-30, la dernière version en vigueur de cet article étant issue de la loi n°2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la Liberté de la Création, à l'Architecture et au Patrimoine (dite Loi LCAP) et du décret d'application n°2017-456 du 29 mars 2017.

**Conformément à l'article précité, le tracé de PDA regroupe "des immeubles ou ensembles d'immeubles qui forment avec le monument historique un ensemble cohérent ou qui sont susceptibles de contribuer à sa conservation ou à sa mise en valeur".**

**A ce titre, le lien visuel, proche ou lointain avec le monument historique et les ensembles bâtis remarquables en relation avec l'édifice protégé constituent, sauf cas particulier, les principaux critères à l'appui de la délimitation proposée.**

Servitude d'utilité publique, le PDA se substitue au périmètre de rayon de 500 mètres.

Dans le nouveau tracé, le critère de covisibilité ne s'applique plus, **les projets situés dans le PDA étant soumis à l'accord, éventuellement assorti de prescriptions, de l'architecte des bâtiments de France**.

Dans le cas présent, suite à sa saisine par le préfet de département, l'architecte des bâtiments de France a proposé à la commune de Cernay, le 21 septembre 2017<sup>1</sup>, la mise en place d'un PDA autour de trois des quatre<sup>2</sup> monuments historiques de la ville et il est prévu que l'adoption du PDA se fasse dans le cadre de la révision générale du document d'urbanisme de la commune décidée par délibération du conseil municipal du 27 octobre 2014.

Au terme de cette révision générale, un Plan Local d'Urbanisme (PLU) sera appelé à régir l'urbanisme de la commune en lieu et place du Règlement National d'Urbanisme (RNU) qui est en vigueur depuis le 27 mars 2017, suite à la caducité du Plan d'Occupation des Sols (POS) de Cernay du 3 octobre 2000.

---

1 À noter que la constitution du dossier (étude du tracé, présent rapport de présentation) a débuté dans le cadre de la proposition d'un périmètre de protection modifié (PPM), outil que la loi LCAP précitée a remplacé par un nouvel outil dénommé périmètre délimité des abords (PDA).

2 Le 4<sup>ème</sup> monument historique, situé dans l'église catholique Saint-Pierre, est une protection intérieure qui ne génère pas de périmètre de protection de 500 mètres.

## II. Présentation générale de la commune

### II. 1. Situation Géographique

#### **Présentation et localisation du territoire**

La commune de Cernay est située dans le département du Haut-Rhin de la région Alsace. Elle se situe à la limite du piémont vosgien et de la plaine d'Alsace.

La commune compte environ 11.700 habitants en 2016 et appartient à l'arrondissement de Thann-Guebwiller et au canton de Cernay. De plus, la commune fait partie de la Communauté de Communes de Thann-Cernay et est couverte par le Schéma de Cohérence Territoriale Thur Doller (SCoT Thur-Doller).

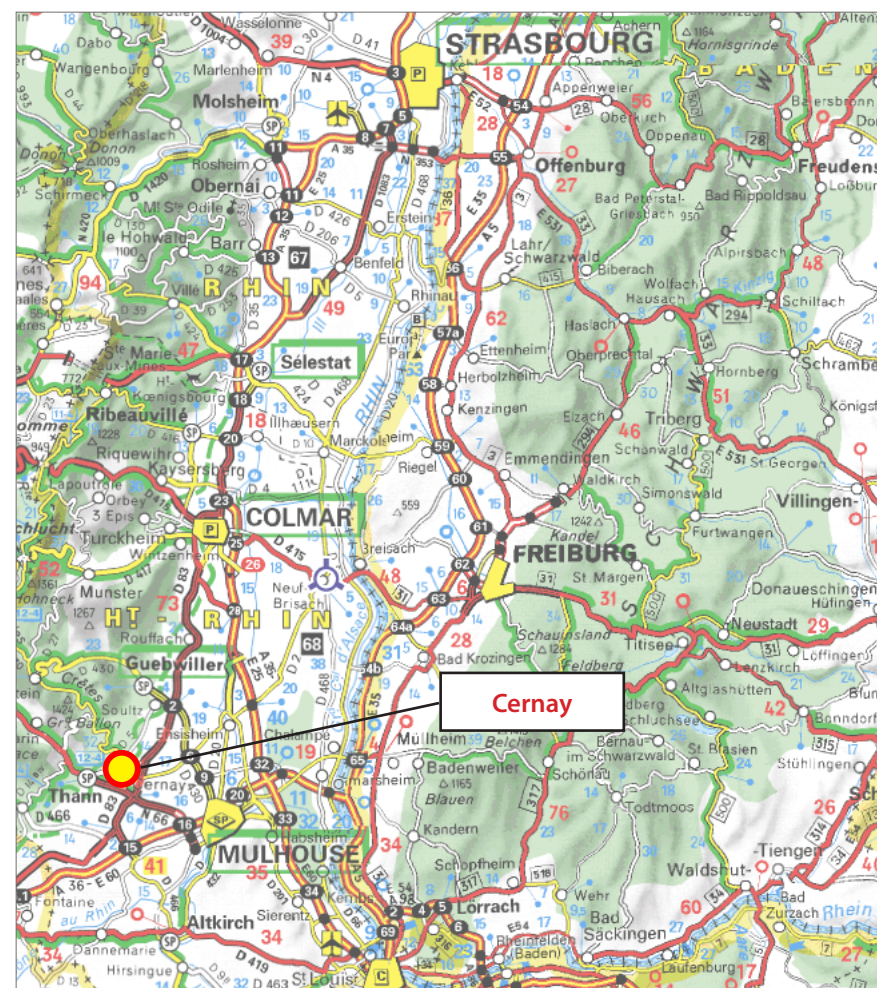
Le ban communal, d'une superficie d'environ 1.804 hectares, se scinde en deux entités distinctes :

- La forêt de "Graffenwald" à l'Est, qui s'inscrit entre la commune de Wittelsheim et Cernay;
- L'agglomération de Cernay, localisée au débouché de la Vallée de la Thur, formant pratiquement une "conurbation" avec la ville de Thann à l'Ouest.

Cernay est entourée par : Vieux-Thann à l'Ouest, Aspach-Le-Haut et Aspach-Le-Bas au Sud et par Wittelsheim à l'Est.

Le P.O.S. en vigueur a été approuvé le 30 octobre 2000. En 2014 la commune a engagé la révision de son POS afin d'établir un Plan Local d'Urbanisme (PLU).

Dans le cadre de cette révision générale, l'Architecte des Bâtiments de France a proposé à la commune de mettre en place un Périmètre Délimité des Abords autour des monuments historiques de la commune de Cernay, dont l'Ancien tribunal cantonal est le plus emblématique.



Source : carte Michelin, 2015.



## II. 2. Les édifices protégés au titre des monuments historiques de Cernay

---

Cernay compte 3 (trois) édifices protégés au titre des monuments historiques sur son ban :

- **L'ancien Tribunal cantonal** : 5 rue Georges-Risler, inscrit le 5 avril 2002;
- **La Tour des anciennes fortifications de Cernay** : 12 rue James-Barbier, inscrite le 6 avril 1937;
- **La porte de Thann**, faisant partie des anciens **remparts** de Cernay : située au niveau du 1 rue Haffner, inscrit le 19 mars 1920.

De plus, il convient de noter que certains éléments de **décor intérieur**, de l'église catholique Saint-Etienne sont également protégés. Cependant, s'agissant de **peintures murales**, et donc d'une protection intérieure, elle ne génère pas de périmètre de protection de 500 mètres et ne fait pas l'objet de la présente étude.

Ainsi, à l'exception des **peintures murales** de l'église catholique Saint-Etienne, l'ensemble de autres monuments historiques constituent des servitudes d'utilité publique (SUP) dont les périmètres de protection couvrent le tiers de l'agglomération et la totalité du centre historique de Cernay.

A l'intérieur de ces périmètres, toute demande d'autorisation d'urbanisme est transmise à l'UDAP et soumise à l'**avis conforme de l'Architecte de Bâtiments de France**.

## II. 3. Contexte historique<sup>1</sup>

### **Contexte des monuments historiques**

Le nom de Cernay est mentionné sous les formes germaniques de "*Sennenheim*" en 1144, "*Sennene*" en 1184 (forme alsacienne), et "*Seyrenay*" en 1327. Ce nom sera "francisé" vers 1793, d'où la forme française actuelle de "Cernay". Il s'agit donc a priori d'une adaptation française de son nom germanique et donc sans rapport avec les toponymes...

Certains historiens comme J.J. Hatt et C. Oberreiner, situent le premier fait historique marquant sur le territoire de Cernay comme étant le lieu où se serait déroulée la bataille qui opposa Jules César et ses légions à Arioviste, le roi des Suèves (Germanis) vers 58 av J.C. A ce titre, le tronçon d'une ancienne voie romaine est encore visible en bordure du "*Nonnenbruch*" où Cernay n'aurait été qu'une simple halte routière sur la voie de Mandeuve, Pont d'Aspach, Wittelsheim et Breisach (Allemagne).

On estime donc que les origines de Cernay pourraient remonter à l'époque franque (V<sup>e</sup> siècle) si l'on se réfère au nom de "*Sennenheim*" (le hameau de Sanno), peut être un chef local de l'époque... A cette époque Cernay faisait partie de la Seigneurie de Ferrette où son nom apparaît, en 1144, sous la forme "*Sennenheim*".

Dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, l'existence de murailles d'enceintes atteste que Cernay a le statut de "ville". En 1324, Cernay passe sous la domination des Habsbourg qui en font, avec Steinbach, un bailliage distinct des possessions du comte de Ferrette où la cité se développera de manière importante.

La période de forts troubles du XVII<sup>e</sup> siècle, qui voit plusieurs batailles se dérouler dans les environs amène une diminution sensible de la population. Ce n'est qu'en 1648 qu'une période de paix durable s'installera.

Durant la Première Guerre Mondiale, la région de Cernay est âprement disputée entre français et allemands, à tel point qu'à la fin de la guerre la ville est détruite à 90%. La Seconde Guerre Mondiale entraînera de nouveaux combats au début de 1945 provoquant de nouvelles destructions.

Suite à la seconde guerre mondiale la ville, au même titre que l'ensemble de la vallée de la Thur, se développera essentiellement autour de l'industrie textile qui marquera réellement l'essor urbain de la commune.

Dans les années 80, après la crise de l'industrie textile, la ville a su retrouver son dynamisme. En effet, elle a aménagé des secteurs d'activités en développant de nombreuses zones d'activités permettant d'attirer des entreprises diversifiées (Z.A.C de la Croisière, Z.I Europe, Pôle de la Cartisane, etc). Ce sont aujourd'hui plus de 300 entreprises (chimiques, mécaniques, chaudronnerie, agroalimentaire, services, high-tech, etc.) qui occupent plus de 5.000 emplois.

Aujourd'hui la commune poursuit son développement économique mais aussi sa croissance démographique, facilité par une offre foncière importante. On peut citer notamment les quelques 800 logements réalisés dans un parc paysager le long de la Thur (ZAC des rives de la Thur).

De plus la commune dispose de nombreux équipements culturels (Espace Grün, médiathèque, musée) et sportifs (nouvelle salle de sports) qui participent à améliorer le cadre de vie de ses habitants.

<sup>1</sup> Sources : [www.ville-Cernay.fr](http://www.ville-Cernay.fr) et [www.wikipédia.fr](http://www.wikipédia.fr).



## II. 4. Le développement urbain de Cernay

La carte de Cassini (ci-contre), dressée au XVIII<sup>e</sup> siècle, présente nettement une ville contenue à l'intérieur d'un rempart, formée par une muraille périphérique et des fossés de l'époque médiévale, et entourée par un espace cultivé. A priori la ville a peu évolué depuis le XIII<sup>e</sup> siècle ou l'enceinte rectangulaire a été érigée à partir de 1268 et comportait des tours et trois portes d'entrée, dont il ne subsiste aujourd'hui que la "Porte de Thann" qui se compose d'une haute tour à oriel et d'un avant-corps à faux mâchicoulis.

L'église Saint-Etienne quant à elle, gothique et baroque a été remplacée en 1892 par un édifice néogothique. On peut également citer les pierres tombales datant du XVI<sup>e</sup> siècle.

La situation de la commune, au débouché de la vallée de la Thur, s'explique en grande partie par la présence d'une voie romaine (RN66) reliant les Vosges à Mulhouse et la plaine d'Alsace. C'est cet axe, conforté par la présence de l'eau, qui a permis le développement d'une activité commerciale qui fixera très tôt sa forme urbaine.

La ville fortifiée a été établie à l'écart de la Thur et de ses débordements, et le centre ancien s'est organisé selon un plan carré parfaitement ceinturé de murailles et de fossés.

Le noyau ancien de Cernay a conservé jusqu'à nos jours son aspect original : les maisons sont groupées autour d'une place centrale, où se trouve l'actuelle église catholique Saint Etienne.

C'est typiquement le plan du village, groupé autour de la place centrale, de tradition alémanique d'où rayonnent les rues de la ville.

Le coeur de Cernay, qui la rattache à son passé, comprend plusieurs maisons d'habitat rural traditionnel. Ces constructions adoptent une implantation classique avec pignon sur rue.

Cernay au XVIII<sup>e</sup> siècle (extrait de la carte de Cassini)



Source : Géoportail, 2016.

On peut constater sur la carte d'état Major ci-contre, qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle la ville de Cernay commence à peine à sortir des limites de ses fortifications. En effet, le développement de Cernay est étroitement lié à l'essor et à la vie de ses industries.

C'est à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle que commence à se développer l'industrie textile. Le développement de cette activité provoque un important appel de main-d'œuvre et engendre d'importants mouvements d'immigration. Jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'espace bâti de la ville est contenu à l'intérieur de ses remparts qui formaient un quadrilatère. Ce n'est qu'avec l'industrialisation, qui s'est fortement développée quand les progrès de l'artillerie ont rendu caducs les murs d'enceintes, que la cité débordera nettement de ses remparts.

En 1886, les deux villes de Cernay et Vieux-Thann sont encore clairement individualisées. L'enceinte du centre ancien de Cernay commence, dès cette époque, à être masquée par toutes les constructions qui se développent majoritairement vers l'Est et le Sud.

Avec l'essor de l'industrie textile, le paysage rural est déjà en pleine mutation. Au même titre que l'ensemble de la vallée de la Thur, jusqu'à Saint-Amarin, des usines se sont installées à proximité du cours d'eau. A Cernay les usines se sont implantées sur un des bras morts de la Thur ainsi que sur un canal usinier construit peu de temps auparavant afin de bénéficier de la force motrice de l'eau. Ainsi, au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, de nombreuses industries se sont implantées au coup par coup sur Cernay créant une multiplication de sites industriels, de différentes tailles, "éparpillés" autour du centre ancien.

Au début des années 1960, les deux communes de Cernay et Vieux-Thann sont encore bien individualisées, malgré une urbanisation déjà importante. Cernay s'est essentiellement étendue autour de la cité médiévale, au Nord de la Thur.

Cernay en 1820-1860 (cartes d'état major)



Source : Géoportail, 2016.



On voit cependant apparaître un "second" centre, qui s'est constitué au Sud de la Thur à proximité de la voie ferrée...

L'extension s'est faite avec un fort développement de l'habitat le long des voies radiales et le long de la RD 35. Aujourd'hui le centre ancien de Cernay est totalement "noyé" derrière les constructions de faubourg. Avec le développement urbain des communes de Cernay, Uffholtz et Thann, les limites d'agglomération ont tendances à s'estomper au profit d'une vaste conurbation.

De la fin de la seconde guerre mondiale à nos jours, cette tendance au regroupement de ces trois communes semble clairement se renforcer...

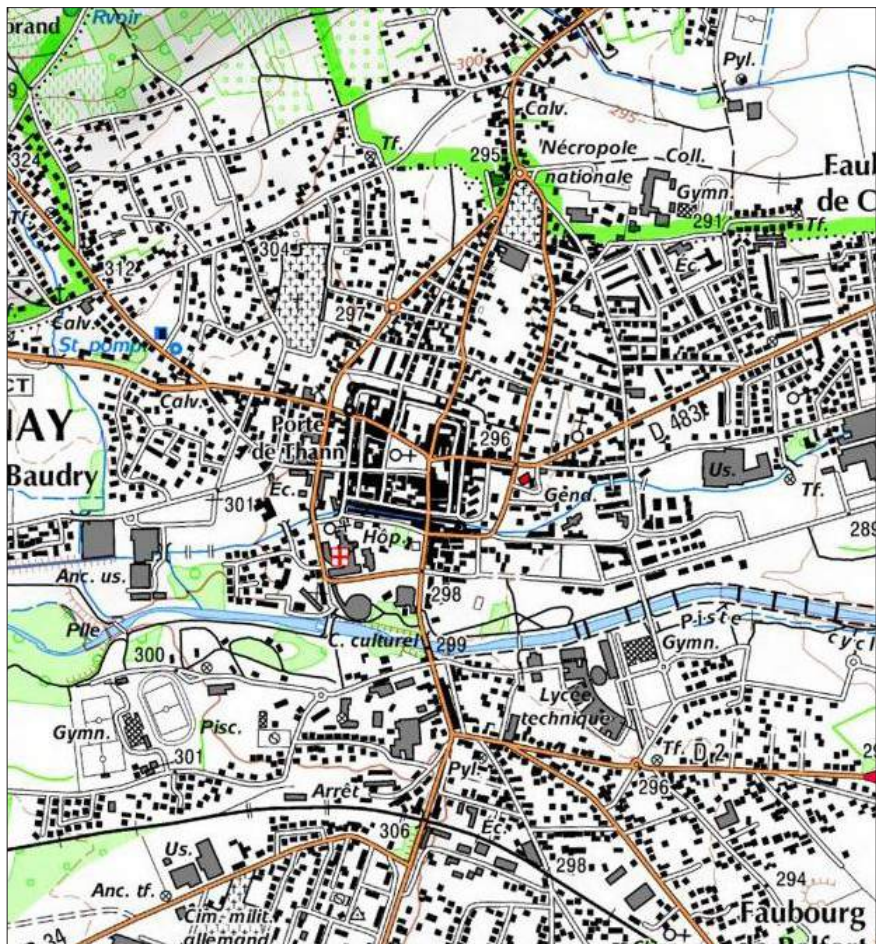
En effet, la liaison Vieux-Thann/Cernay est réalisée par une urbanisation le long de la RD 35 et le long de la RD5 vers Uffholtz.

Aujourd'hui le développement de la ville s'est poursuivi vers le Sud du ban jusqu'à la RN66. De nouvelles industries se sont implantées sur le ban communal sans aucun lien avec les anciennes constructions. Ces extensions, dans toutes les directions, sont liées à l'amélioration routière, rendant bien plus accessible le débouché de la vallée de la Thur.

La commune a également subi une mutation profonde de l'activité industrielle, avec le déclin du tissage.

Le réseau routier a également fortement évolué, prenant le pas sur le train. En effet, la modernisation du réseau routier, en particulier celle de la RD 83, à l'Est, relie Colmar à Cernay et Belfort et de son embranchement vers les Vosges (RN 66), a modifié considérablement la hiérarchie des axes de circulation à Cernay.

## Cernay aujourd'hui : un étalement pavillonnaire important



Source: *extrait SCAN 25 IGN, 2015.*

---

Avec son développement "extra-muros" important, où les nouveaux quartiers s'additionnent de manière désordonnée, Cernay forme pratiquement une grande conurbation avec Thann à l'Ouest et Uffholtz au Nord.

Aujourd'hui Cernay poursuit sa mutation suite au déclin industriel, et profite de son attractivité résidentielle et commerciale. Cette croissance s'accompagne de la construction de nombreux équipements (culturels, sportifs, etc.) et du développement d'importantes zones d'activité au Sud, entre la Thur et la RN66.

Aujourd'hui la commune présente une forte identité urbaine, architecturale et paysagère, liée tout à la fois à sa situation topographique et à ses perspectives monumentales. Son centre ancien reste bien reconnaissable, car le village de **Cernay conserve la trace de son passé de ville fortifié développé déjà au XII<sup>e</sup> siècle, selon une forme compacte marquée par l'édification de remparts** destinés à protéger la population.

Du fait de son développement et de la forte identité de son noyau villageois, l'ensemble des édifices du centre de Cernay constitue un patrimoine remarquable de la commune. Ainsi les édifices et les éléments architecturaux présentent un intérêt du point de vue historique et architectural et confèrent une identité forte à la commune.

Ce patrimoine a été recensé lors d'une campagne d'inventaire effectué en 1999 par le Service Régional de l'Inventaire<sup>1</sup> (voir carte patrimoniale page suivante).

Il est à noter que ce travail de repérage demanderait à être actualisé, compte tenu des modifications qui ont pu affecter les bâtiments répertoriés alors.

---





<sup>1</sup> Service du ministère de la culture et communication de 1964 à 2005, le service régional de l'inventaire a pris le nom de service de l'inventaire du patrimoine depuis son rattachement à la Région Alsace en 2005 puis Région "Grand-Est" (Alsace-Lorraine-Champagne) en 2016.

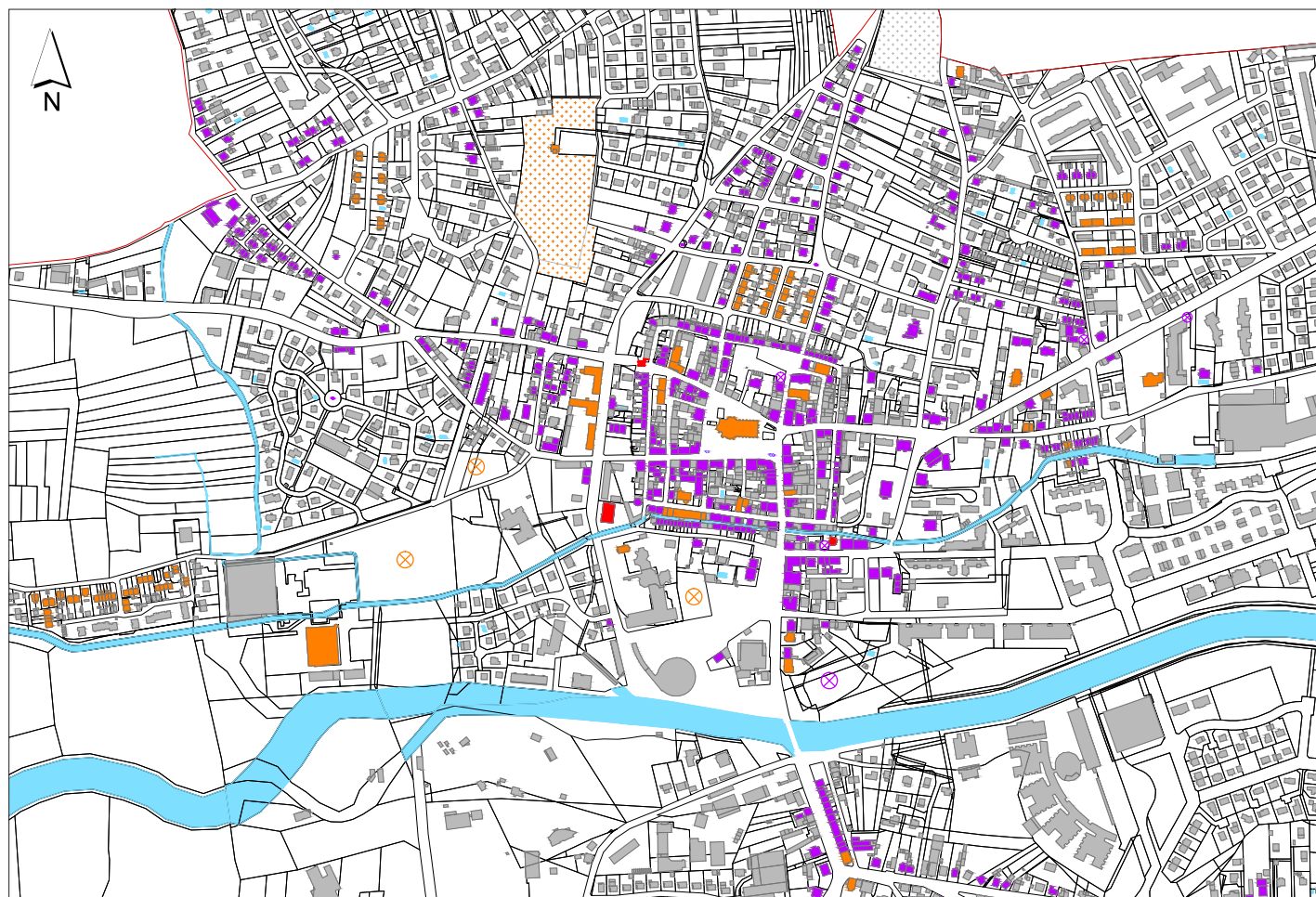
## II. 5. Patrimoine remarquable et Monuments Historiques

La carte ci-contre présente l'ensemble des édifices protégés au titre des Monuments Historiques (Code du Patrimoine) et un extrait du patrimoine repérés par le service de l'inventaire en 1999 ainsi que les bâtiments sélectionnés faisant l'objet d'une étude plus détaillée.

**Note :** certains bâtiments ont fait l'objet de démolitions total et d'autres ont été très fortement modifiés depuis cette date...

### LÉGENDE

-  Monuments Historiques
-  Bâtiments repérés
-  Bâtiments sélectionnés
-  Bâtiments démolis





### III. Présentation des Monuments historiques

#### III. 1. L'ancien Tribunal cantonal<sup>1</sup>

L'ancien **Tribunal cantonal**, fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques par arrêté préfectoral depuis 5 avril 2002.

S'élevant à la lisière du centre de la ville de Cernay, non loin de la Thur, l'ancien tribunal cantonal est l'œuvre de l'architecte du gouvernement Ludwig Wolff, (Regierungbaumeister).

Construit en 1906, ce vaste édifice relativement fonctionnel est parfaitement représentatif du style néo-renaissance en vogue dans les années 1900 pour les bâtiments officiels comme pour nombre d'édifices privés. L'architecte n'est alors pas un inconnu, puisqu'il est également l'auteur d'une demi-douzaine d'immeubles d'habitation dans la "Neustadt" de Strasbourg, notamment aux abords de l'avenue de la Forêt Noire, édifiés dans un style comparable.

La façade est ornée d'un léger avant-corps surmonté d'un pignon. L'enclos est entouré d'une grille datant de la construction du tribunal et s'harmonisant avec l'architecture de celui-ci. Au rez-de-chaussée, l'ancienne salle d'audience a conservé son aménagement (estrade, avant-corps, mobilier, motif stuqué en étoile au plafond).

L'édifice est l'un des rares de la ville construit avant 1914 à avoir survécu aux deux conflits mondiaux. Après avoir cessé ses activités de tribunal, le bâtiment a longtemps été occupé en partie par les services du Livre foncier.



<sup>1</sup> Source: Inventaire général du patrimoine culturel, Base Mérimée.



Longtemps à l'abandon, il a été réhabilité en 2015, avec le soutien de la ville de Cernay, et sert aujourd'hui de logement social. En effet, le bâtiment propose des locaux à vocation tertiaire au rez-de-chaussée et des logements sociaux aux étages supérieurs.

Sont protégés :

- à l'**extérieur** : les façades, la toiture et mur de clôture avec sa grille en fer forgé ;
- à l'**intérieur** : le vestibule, le hall d'entrée et l'escalier avec sa cage.

Le bâtiment est aujourd'hui la propriété d'une association privée (Association ALEOS).



Source : Ministère de la culture - base Mérimée



## III. 2. La "porte de Thann"<sup>1</sup>

La **Porte de Thann**, dite aussi Porte de Ville, faisait partie des remparts de Cernay et a été classée par arrêté préfectoral le 19 mars 1920.

Classée monument historique dès 1920, la porte de Thann remonte au XIII<sup>ème</sup> siècle, à l'époque de la fortification de la ville.

La tour a été dotée d'un oriel au XVI<sup>ème</sup> siècle. Fortement endommagée lors des combats de 1914-1918, elle est restaurée après 1921. Le bâtiment attenant du côté sud est démoli pour permettre le passage de la rue. Après la reconstruction, un musée est installé dans le monument.



La tour se compose de deux parties : la tour proprement dite et un passage couvert qui lui est accolé sur sa face ouest, vers l'extérieur de la ville.

A l'intérieur de la tour, au-dessus du passage, les étages sont en pan de bois ; ils s'appuient sur des corbeaux préexistants à 1914. Sur la face ouest, une logette à trois pans agrémenté la tour. Cette logette serait du XVI<sup>ème</sup> siècle. Sur les panneaux figuraient des armoiries devenues illisibles. Déjà partiellement ruinée avant 1914, elle est restituée lors de la reconstruction : seule la partie inférieure est ancienne.

Un pont-levis (dont subsistent les logements des flèches et celui du pont), précédait la tour. L'étage en surcroît comprend un encorbellement reposant sur une frise d'arceaux. Sur la façade, une table à cadre chanfreiné et accolade, pourrait dater du XIV<sup>ème</sup> siècle.



Source: Service de l'Inventaire Régional Grand Est.

1

Source: Inventaire général du patrimoine culturel, Base Mérimée.





### III. 3. La Tour des anciennes fortifications de Cernay<sup>1</sup>

La **Tour des anciennes fortifications** de Cernay est inscrite au titre des monuments historiques, par arrêté préfectoral en date du 6 avril 1937.

Les anciennes fortifications ont une origine très ancienne, puisque la communauté de Cernay fortifie son cimetière dès 1188. En 1268, Cernay est déjà citée comme "*oppidum*", ce qui indique que les fortifications sont en place, avec deux portes : l'une vers Belfort, l'autre vers Thann.

La "*Neutor*" (nouvelle porte), vers la plaine, est postérieure à 1439. La fortification épouse un plan régulier, quadrangulaire, qui impose sa forme aux rues la bordant à l'intérieur. Les anciens fossés sont partiellement conservés sur le côté Ouest et Nord. Le plan régulier de l'enceinte semble avoir été plaqué sur un bâti préexistant en englobant un noyau ancien entouré d'espaces vacants lotis à cette occasion, ce qui expliquerait la forme compliquée des anciennes voies autour de l'église et la forme régulière des rues Latouche, Haffner, et du Fossé des Moulins.

Au XVI<sup>ème</sup> siècle, les fortifications sont profondément remaniées pour être adaptées à l'artillerie, comme en témoigne **la tour d'angle** conservée rue James-Barbier. Cette dernière demeure seule, parfaitement visible, et bien conservée. Sa hauteur actuelle est d'environ 9 mètres, son diamètre, d'environ 16 mètres. Il s'agit d'une construction en grès rouge des Vosges, dont la partie inférieure se compose de pierres de taille à bossage et la partie supérieure de moellons aux assises irrégulières.



Source: Service de l'Inventaire Régional Grand Est.

1

Source: Inventaire général du patrimoine culturel, Base Mérimée.

Durant la Révolution, les murs et les fossés sont vendus à des particuliers, les habitations contiguës utilisant déjà le mur comme gouttereau arrière et l'ensemble ayant dès cette époque perdu tout intérêt militaire. Les portes Sud (vers la vallée de la Thur) et Est, (vers Colmar), sont détruites en 1826 et 1846.

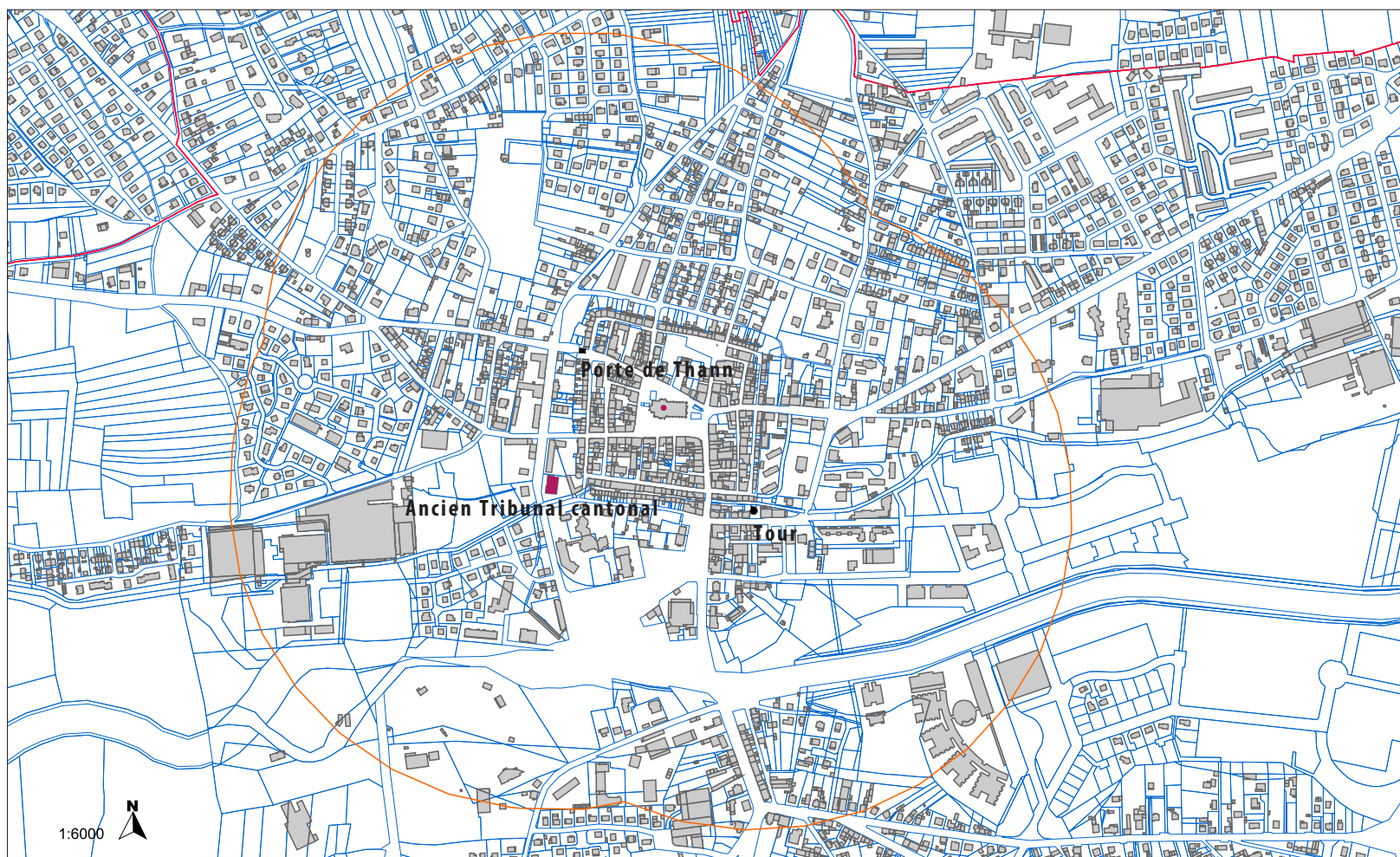
Lors des combats de 1914-18, les fortifications, déjà très dénaturées et en parties détruites, se voient fortement endommagées. Lors de la reconstruction, seule la porte de Thann fait l'objet d'une restauration qui restitue l'aspect ancien présumé de l'ouvrage.

Les tours d'angle Nord-Ouest et Sud-Ouest sont converties en maisons d'habitation. Seule la tour Sud-Est (rue James-Barbier), conserve son aspect ancien. La tour d'angle Nord-Est a quant à elle totalement disparu. Il n'y a aucune trace objective du château compris ou appuyé sur la fortification.



### III. 4. Synthèse des Servitudes d'Utilité Publique

Servitudes d'utilité publiques -SUP- actuelles au titre du code du patrimoine : zoom sur le noyau urbain de Cernay





## IV. Proposition de Périmètre Délimité des Abords

---

### ***La méthodologie retenue***

On rappelle que la **procédure de Périmètre Délimité des Abords (PDA)** d'un Monument Historique (MH), **porte sur la modification du périmètre d'un rayon de 500 mètres généré par ce monument historique.**

Dans le cas présent, l'Architecte des Bâtiments de France a proposé à la commune de mettre en place un Périmètre Délimité des Abords autour de :

- **L'ancien Tribunal cantonal** : 5 rue Georges-Risler, inscrit le 5 avril 2002;
- **La Tour des anciennes fortifications de Cernay** : 12 rue James-Barbier, inscrite le 6 avril 1937;
- **La porte de Thann**, faisant partie des anciens **rempart** de Cernay : située au niveau du 1 rue Haffner, inscrite le 19 mars 1920.

Afin de **concentrer l'action de l'Architecte des Bâtiments de France dans des espaces qui présentent un intérêt patrimonial**, la délimitation portera sur des ensembles d'immeubles et des espaces :

- qui ont un lien visuel, proche ou lointain, avec chaque monument historique concerné,
- qui participent de l'environnement du monument pour en préserver le caractère ou contribuer à en améliorer la qualité.

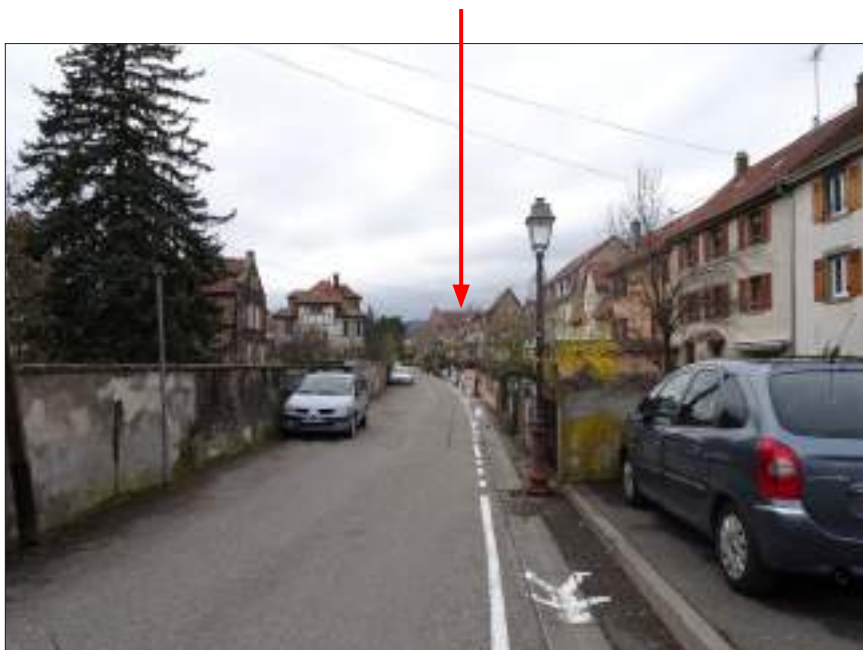
Ainsi la délimitation proposée regroupe, au sein du PDA, les espaces qui mettent en valeur chaque monument historique et son environnement.

A ce titre, sont présentées ci-après les perspectives visuelles sur chacun de ces monuments et des vues des ensembles urbains liés aux monuments.

## IV. 1. L'ancien Tribunal cantonal

### IV. 1 - 1 Perspectives sur l'ancien Tribunal cantonal

---



1 : depuis de la rue de l'Hôpital, au niveau du n°2.



2 : depuis la rue Latouche.



3 : depuis la rue des Moulins.



4 : depuis l'angle des rues Georges Risler et des Géraniums.



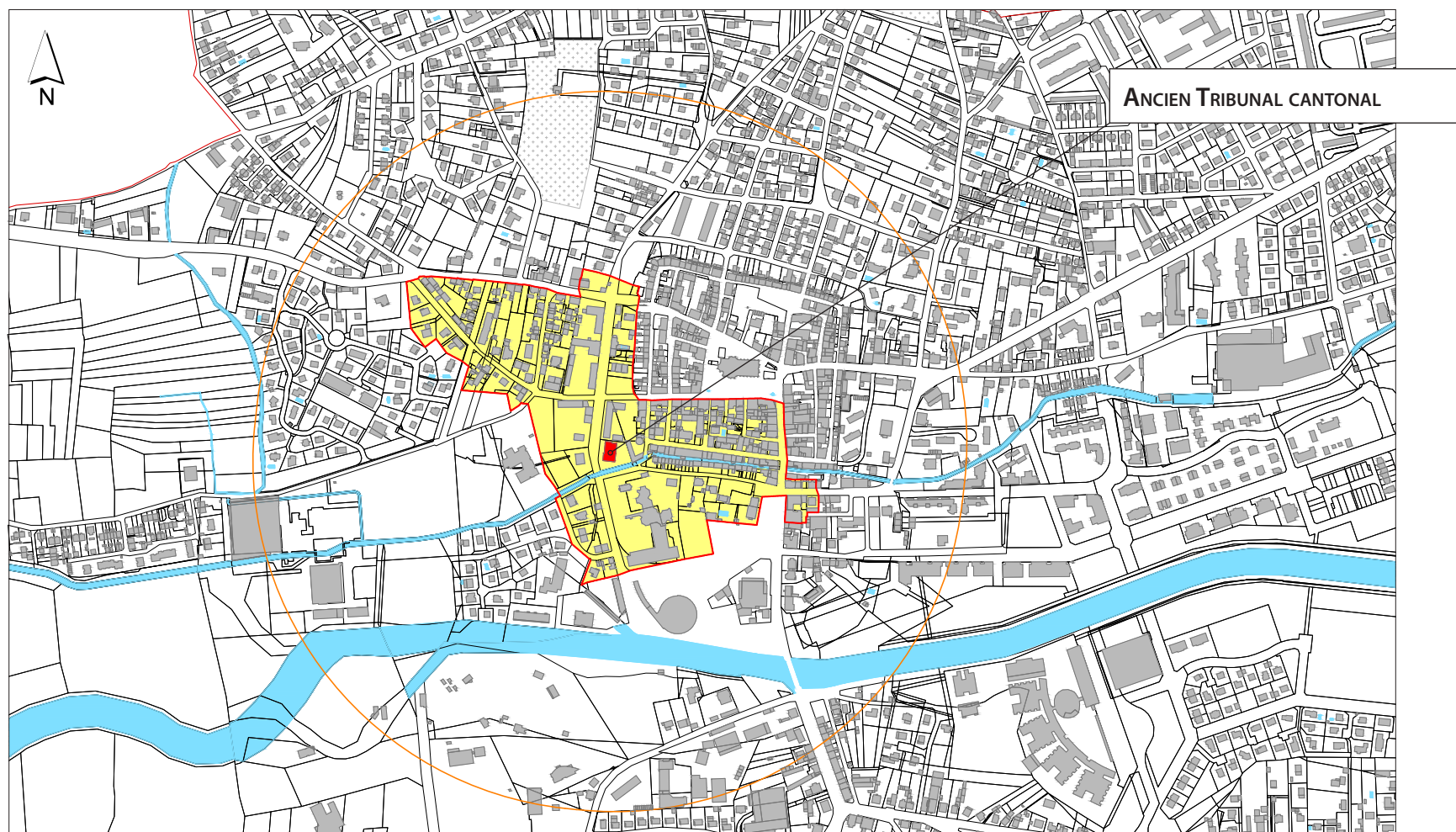
5 : depuis la rue James Barbier, au niveau du n°10.



6 : depuis la rue de la Côte 425, au niveau du n°11.



#### IV. 1 - 2 Périmètre d'intérêt autour de l'ancien Tribunal cantonal



## IV. 2. La "porte de Thann"

### IV. 2 - 1 Perspectives sur la "porte de Thann"

---



1 : depuis le croisement du Faubourg des Vosges et de la rue de Steinbach.



2 : depuis le Faubourg des Vosges.

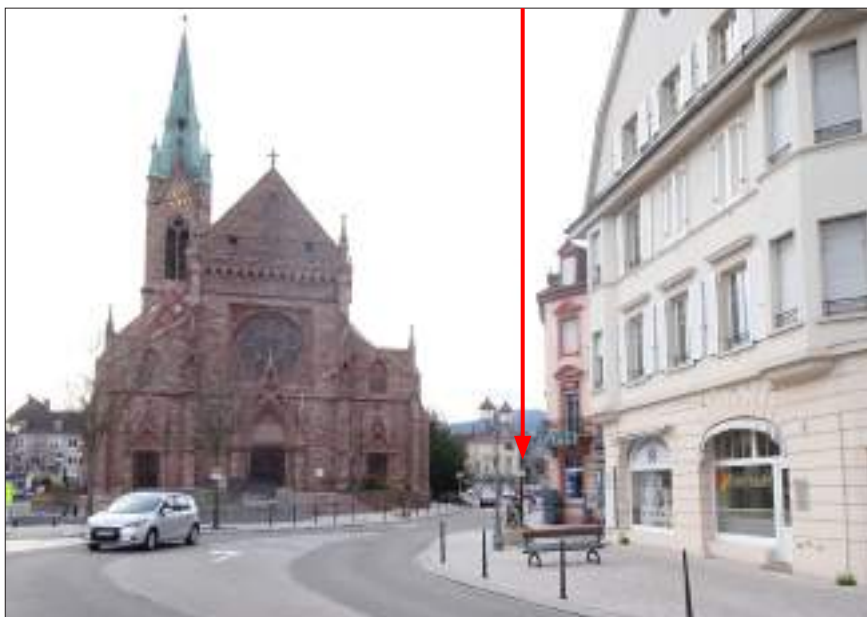




3 : depuis la rue de Thann.



4 : depuis la rue des Sorcières.



5 : depuis la rue Clemenceau.



6 : depuis la rue de Thann.



7 : axe de la rue Clemenceau : entrée Est de la ville historique de Cernay (vue vers le centre ville).



8 : groupe de constructions liées à la "ceinture" de la ville ancienne de Cernay au n°8, 10 et 12 rue Clemenceau.



9 : immeuble d'habitation à l'angle de la rue James Barbier et de la rue Clemenceau.



10 : axe de la rue Clemenceau : entrée Est de la ville historique de Cernay (vue vers la périphérie).



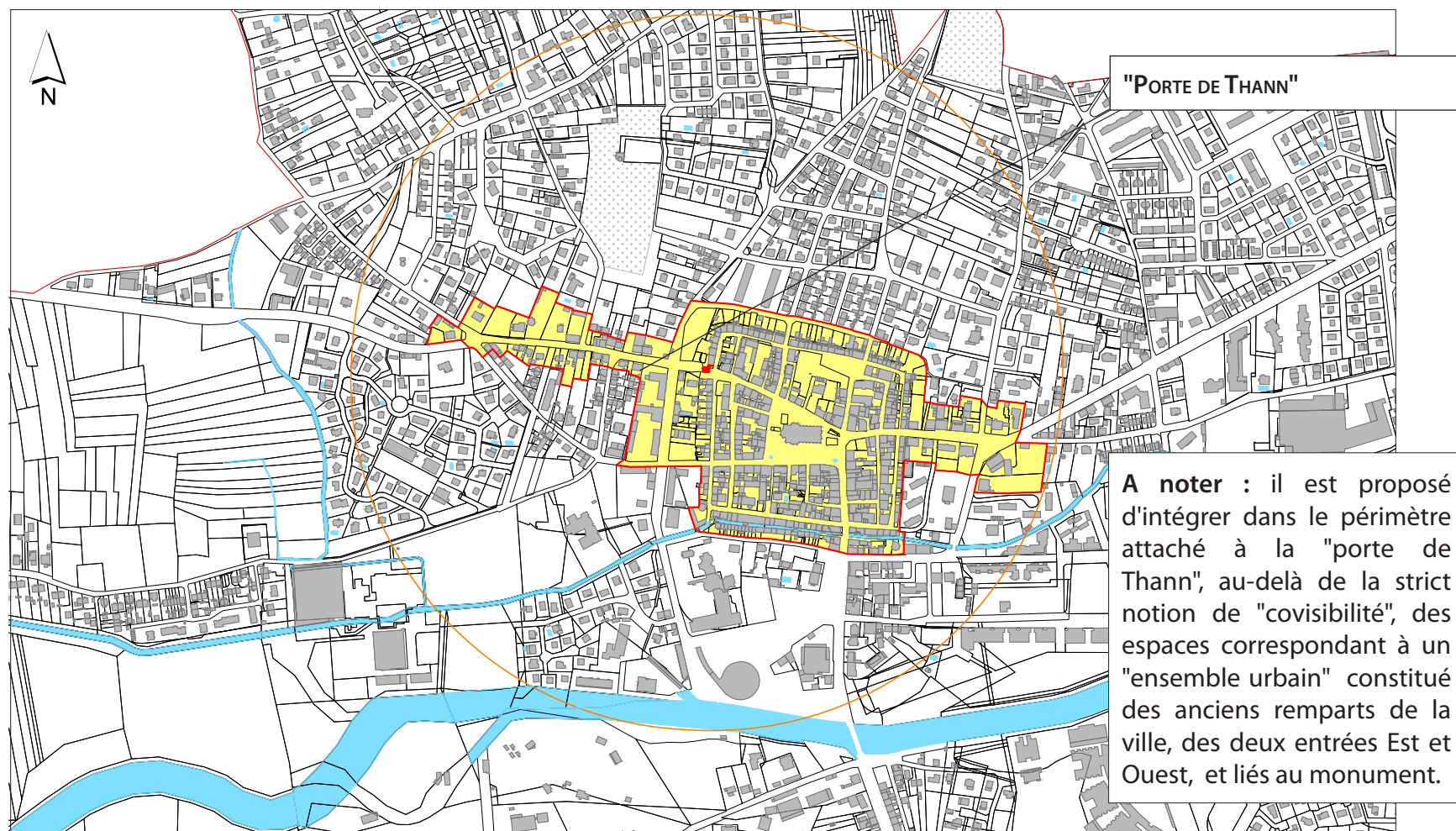


11 : Hôtel de Ville, 26 rue James Barbier.



12 : immeuble d'habitation du 17 rue Clemenceau.

## IV. 2 - 2 Périmètre d'intérêt autour de la "porte de Thann"





## IV. 3. La Tour des anciennes fortifications de Cernay

### IV. 3 - 1 Perspectives sur la Tour des anciennes fortifications de Cernay

---



1 : depuis la rue James Barbier, au niveau du n°10.



2 : depuis la rue Sainte-Odile.



3 : depuis la rue Sainte-Odile.



4 : depuis la rue James Barbier, au niveau du n°4.



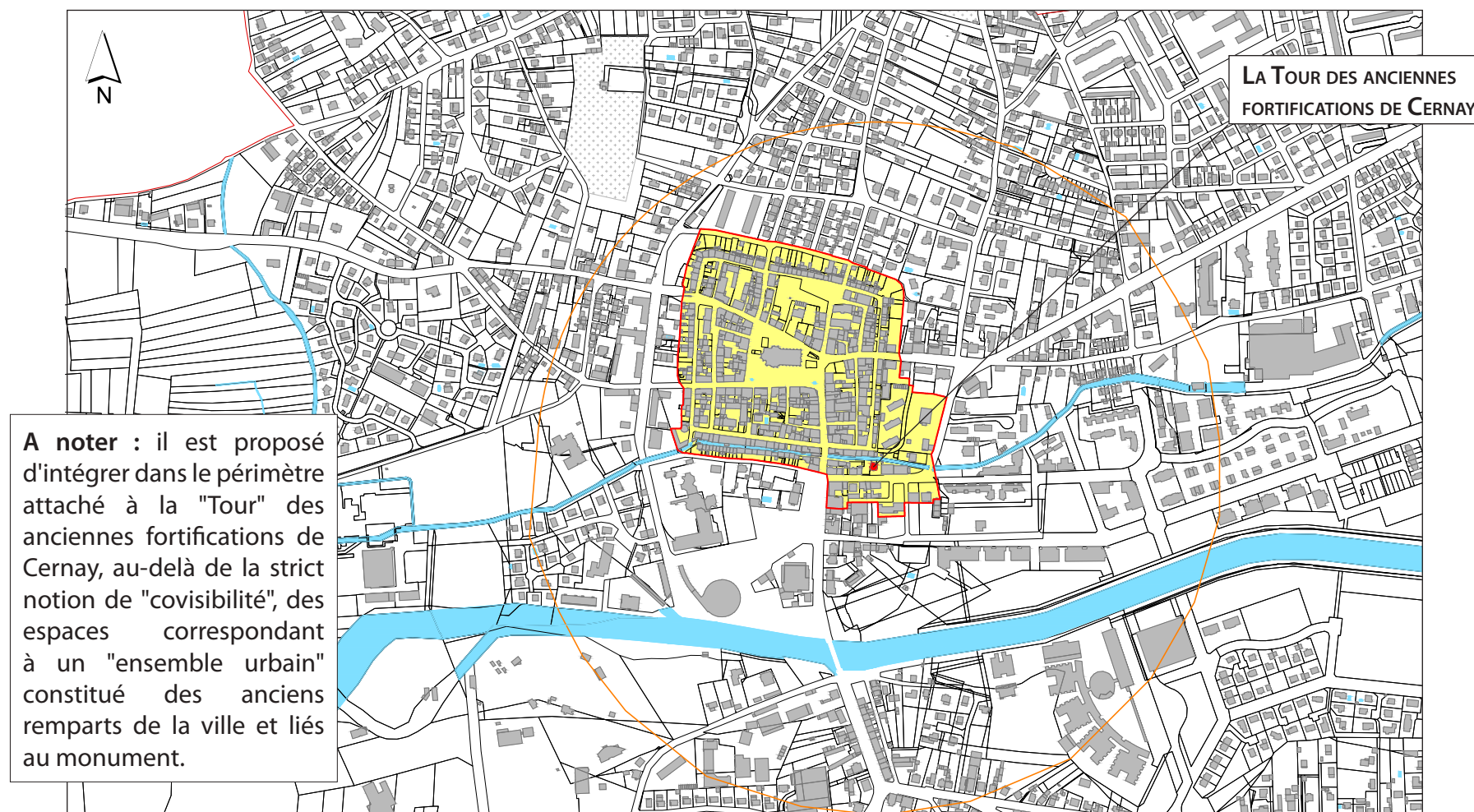
5 : depuis l'impasse du Canal.



6 : depuis la rue James Barbier.



#### IV. 3 - 2 Périmètre d'intérêt autour de la Tour des anciennes fortifications de Cernay





## IV. 4. Proposition de plan du Périmètre Délimité des Abords

**Le Périmètre Délimité des Abords (PDA) des monuments historiques porte sur la modification du périmètre global généré par ces monuments historiques (cf. proposition de PDA en jaune).**

La superficie globale, couverte par le périmètre de protection, passe de :

- 130,80 ha, à
- 24,79 ha

... soit une diminution de 81%.

